



# LES UNITÉS BLINDÉES DE LA *REPUBBLICA SOCIALE ITALIANA*

Par Paolo Crippa

Traduction/adaptation : David Zambon

Dès le 8 septembre 1943, des troupes italiennes refusent la proclamation du maréchal Badoglio et choisissent de se mettre à la disposition des forces armées allemandes stationnées en métropole et dans les territoires occupés.







Dans la confusion régnant en cet automne 1943, un certain nombre d'unités, parmi lesquelles quelques détachements blindés, décident de collaborer avec les Allemands, notamment dans les zones où les troupes italiennes risqueraient de se retrouver dans une situation délicate, tant du côté des ex-alliés que des ex-ennemis, à l'instar des Balkans ou en encore en Grèce. Avec la constitution de la *Repubblica Sociale Italiana (RSI)*, les forces blindées italiennes semblent pouvoir renaître de leurs cendres. Nous allons ici passer en revue toutes les unités de la *RSI* qui ont été équipées de matériel blindé.

### UNE RECONSTRUCTION LENTE ET DIFFICILE...

Une fois la proclamation de la *RSI* officialisée, Benito Mussolini a l'ambition (démesurée) de mettre sur pied dix divisions d'infanterie, dix divisions de « grenadiers blindés » (sur le modèle allemand) ainsi que cinq divisions cuirassées, projets qui ne pourront être concrétisés, tant en raison de l'hostilité des généraux du Haut commandement allemand que de la situation pour le moins difficile dans laquelle l'Italie se trouve à cette époque. Le secteur industriel est en effet mis à rude épreuve par les bombardements stratégiques alliés et l'approvisionnement en matières premières réduit à sa plus simple expression. De plus, les autorités militaires allemandes cherchent à tirer profit de la faible production italienne de matériel et véhicules blindés, en s'appropriant la totalité des engins assemblés afin de les envoyer à leurs unités combattant dans les zones

occupées de la Péninsule. Ces carences en armements touchent la totalité des « nouvelles » forces armées italiennes et c'est pourquoi il est impossible de créer des divisions blindées organiques... que les Allemands ne voient d'ailleurs pas d'un très bon œil ! Les unités de la *RSI* qui se constituent alors utilisent du matériel fortuitement rassemblé. De nombreux véhicules, voitures et camions, certains d'origine civile, sont blindés de façon artisanale. Malgré une volonté avouée des tankistes de se battre contre les troupes anglo-américaines, ils ne seront utilisés que dans la lutte contre les formations de partisans et seuls les tous derniers jours du conflit seront, pour eux, l'occasion de quelques coups de feu contre les Alliés.

Le *Gruppo Squadroni Corazzati* « San Giusto » est l'une des premières unités blindées dignes de ce nom. Elle voit le jour par la volonté de soldats de la division « Celere » qui refusent l'armistice du 8 septembre 1943, sous l'impulsion du capitano Agostino Tonegutti. L'homme commande alors le 2<sup>o</sup> *Squadroni Carri Leggeri* du 1<sup>o</sup> *Gruppo Squadroni Carri Veloci* « San Giusto », qui se trouve au Nord-Ouest de la Croatie, exactement à l'est de la ville de Fiume (aujourd'hui Rijeka). Après avoir été impliqué dans la défense de Fiume contre les partisans titistes, le *Squadroni* marche en direction de la région de Gorizia, prenant position à Mariano del Friuli, où il parvient à mettre la main sur quelques chars qui sont remis en état de combattre. Au fil du premier semestre 1944, l'unité, connue par les Allemands sous la désignation de *italienische Panzer-Schwadron Tonegutti*, est réorganisée. Elle engendre dès lors un *Squadroni*

*Comando*, un *Squadroni Carri Leggeri* et un *Squadroni Carri Medi*. Les tâches qui lui sont confiées s'articulent principalement autour de la lutte contre les bandes de partisans et l'escorte des convois logistiques et militaires, garantissant la sécurité des voies de ravitaillement entre Trieste, Udine et Gorizia, grâce à des patrouilles offensives. Le 1<sup>er</sup> août 1944, le *Gruppo* compte 8 officiers, 23 sous-officiers et 80 soldats, pour un total de 111 hommes et représente la seule unité blindée nationale luttant contre les forces titistes qui tentent, par tous les moyens, de s'emparer de territoires italiens. Au meilleur de son organigramme, le « San Giusto » aligne une trentaine de chars : cinq chars moyens *M 13* et *M 14*, seize chenillettes *L3* (dont certaines en version lance-flammes), quatre automitrailleuses *AB 41*, un *semovente* (canon automoteur) *da 75/34* sur châssis *M 42*, un *semovente da 75/18* sur châssis *M 41*, deux *semoventi da 75/18* sur châssis *M 42*, quelques *TL 37* Protetti et Fiat 665 *Corazzati* et deux *semoventi da 47/32* sur châssis *L40*. Il semble que l'un de ces canons automoteurs de *47/32* ait été cédé au « San Giusto » par le *Battaglione Bersaglieri* « Mussolini » opérant dans le secteur. Le « Mussolini », constitué à Vérone après l'armistice, a été envoyé sur le front oriental en octobre 1943, récupérant au passage un *semovente da 47/32* près de Santa Lucia ; un véhicule d'une utilité pourtant discutable pour le bataillon. Dans les premiers mois de son existence, il aura même eu en dotation un train blindé de type « Libli » utilisé pour patrouiller le long de la ligne de chemin de fer située dans son périmètre d'action.



◀ Le *Gruppo* « San Giusto » est ici à l'exercice. Un *semovente da 75/34* *M42* monte sur une remorque « La Buile » tractée par un char *M 13/40* appartenant lui aussi au groupe. Coll. Arena





# CHRONOLOGIE



**1883**

**29 JUILLET**

Naissance de Benito Amilcare Andrea Mussolini, à Dovia di Predappio, en Emilie-Romagne.

**1922**

**28 OCTOBRE**

Marche sur Rome des fascistes. Le 30, Mussolini obtient du roi la charge de constituer un nouveau gouvernement. L'Italie s'enfoncé bientôt dans la dictature.

**1939**

**6 MAI**

L'Italie et l'Allemagne signent le Pacte d'acier.

**1940**

**10 JUIN**

L'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne. Suivent, en 1941 et 1942, les campagnes d'Afrique du Nord et des Balkans ainsi que l'engagement d'un corps expéditionnaire en Union soviétique.

**1943**

**23 JANVIER**

Après la défaite de l'Axe à El-Alamein, Tobrouk et Tripoli sont conquises par les Britanniques. La Libye est perdue.

**7 MAI**

Défaite en Tunisie. Les dernières troupes de l'Axe abandonnent l'Afrique.

**9 JUILLET**

Les Alliés débarquent en Sicile. La grande île est conquise en cinq semaines. L'Italie subit de plein fouet une campagne de raids aériens massifs de la part des Anglo-américains. Le désastre est complet.

**24 JUILLET**

Le Grand conseil fasciste vote pour l'abandon des charges du gouvernement par Mussolini. Sur ordre du roi, le Duce est arrêté quelques heures plus tard. Il est ensuite incarcéré à Campo Imperatore, sur le Gran Sasso.

**8 SEPTEMBRE**

Proclamation de l'armistice entre l'Italie et les Alliés. Les Allemands réagissent en prenant le contrôle de l'Italie septentrionale et centrale. Le pays est coupé en deux. Une guerre civile entre ceux qui soutiennent les Alliés et ceux qui souhaitent poursuivre la guerre avec les Allemands se prépare.

**12 SEPTEMBRE**

Un commando de parachutistes allemands, aux ordres du SS Otto Skorzeny, libère le Duce et l'évacue vers le Reich. Rencontre Hitler-Mussolini le 14.

**18 SEPTEMBRE**

Dans un discours radiodiffusé depuis Munich, Mussolini annonce la reconstruction du parti fasciste.

**23 SEPTEMBRE**

Le Duce, protégé par les Allemands, est de retour en Italie où il constitue un nouveau gouvernement. C'est la naissance de la République Sociale Italienne ou RSI, aussi appelée République de Salò.

**8 DÉCEMBRE**

La Garde Nationale Républicaine (GNR) est constituée par décret signé du Duce. Les premières unités blindées et mécanisées de la RSI se forment avec des moyens limités.

Au mois d'avril 1945, les bandes de partisans intensifient leurs actions de guérilla et le *Gruppo* « San Giusto » subit des pertes sensibles en hommes (15 tués) et en matériel. Grâce à un document rédigé le 25 avril 1945, on apprend que le *Gruppo* ne possède plus que treize chars et qu'il aurait été dissous le lendemain, au soir du 26 avril, par son commandant. Ses chars seraient alors tombés entre les mains des Yougoslaves qui les utiliseraient sans succès contre les Allemands. Notons par ailleurs que, dans le même secteur, combattent le *Reggimento Alpini* « Tagliamento » et le *XIV<sup>o</sup> Battaglione Costiero*. Le « Tagliamento », régiment mixte composé d'*alpini* et de *bersaglieri*, a été constitué à Udine, immédiatement après le 8 septembre 1943, et a défendu les environs de la capitale du Frioul des incursions titistes. La *Compagnia Comando* procède, au début de l'année 1944, à la réquisition d'un camion *Fiat 665N* blindé auprès de l'*Autocentro* d'Udine. Le véhicule est utilisé lors de patrouilles et d'escortes de convois, avant de tomber dans une embuscade, le 26 août 1944, près de Prevacina. L'engin est détruit et l'équipage tué. Le *XIV<sup>o</sup> Battaglione Costiero*, créé à Fiume en septembre 1943, mène des opérations dans la région de Gorizia avant que lui soit confiée la défense des voies de chemin de fer de l'Isonzo et de la frontière. À partir de février 1945, il est équipé d'un camion *Fiat 665N* blindé et armé d'une mitrailleuse de 8 mm placée dans une tourelle pivotante de fabrication artisanale.

## LE GRUPPO CORAZZATO « LEONCELLO » ET LE RAGGRUPPAMENTO ANTI PARTIGIANI

Le *Gruppo Corazzato* « Leoncello » représente sans aucun doute une autre unité blindée importante de la RSI. Il naît sur une idée du *capitano* Gian Carlo Zuccaro qui est autorisé, grâce à une intervention directe de Benito Mussolini, à constituer un groupement blindé destiné à la défense du ministère des Forces Armées. Dans un premier temps, l'unité est mise sur pied à l'insu des Allemands et même des autorités italiennes, en utilisant une dénomination de couverture. Le « Leoncello » risque purement et simplement la dissolution, mais l'intervention résolue de Zuccaro lui permet de prendre finalement ses quartiers à Polpenazze, sur le lac de Garde. Au mois de janvier 1945, les Allemands autorisent la récupération de blindés italiens endommagés dans leurs dépôts, qui seront remis en état de marche. C'est alors que le « Leoncello » se dote d'un *semovente M 43 da 105/25* (en février 1945), de quatre *M 13/40*, d'un *M 15/42*, d'un *L 6/40* et de sept *L 3/35*. Le *Gruppo* n'a pas l'occasion de participer à un quelconque combat et son activité se limite à la surveillance des ministères de la *Repubblica Sociale* sur le lac de Garde. À l'approche de la fin des hostilités, le commandement du « Leoncello » est transféré à Milan, et Zuccaro dispose ses troupes afin de défendre les organes politiques de la dernière capitale de la RSI. Mais la situation dégenère une fois l'insurrection générale décrétée par les partisans du *CLNAI* (*Comitato di Liberazione Nazionale Alta Italia*), forçant Zuccaro à dissoudre l'unité. L'insigne du *Gruppo* représente un lion rampant tenant dans ses griffes un faisceau de licteur.

Le *Raggruppamento Anti Partigiani* (RAP) naît pendant l'été 1944, à la suite des expériences, positives, menées au sein du *Raggruppamento* « Cacciatori degli Appennini », une brigade légère employée dans





◀ Le *Raggruppamento Anti Partigiani* ou *RAP* compte des chenillettes L 3, dont la conception remonte au début des années 1930. On remarque parfaitement le drapeau de la RSI sur le flanc de la caisse, avec l'aigle tenant le faisceau de licteur entre ses serres. Droits Réservés

la lutte contre les partisans avec d'excellents résultats. Quelques chars sont réunis au sein de deux compagnies du *Gruppo Esplorante*. Les premières opérations ont lieu le 1<sup>er</sup> septembre 1944, dans l'Est et le Sud-Est du Piémont ; au mois d'octobre, le *RAP* participe à l'attaque contre la ville d'Alba tenue par les partisans du groupe « Mauri ». Pendant l'hiver, l'unité se voit confier des missions d'escorte et de secours aux localités en proie aux assauts de partisans. Les compagnies blindées, basées à Turin, y participent. Dans la nuit du 28 avril 1945, les fascistes abandonnent Turin et se rendent dans la Valtellina. Les chars encore en état de combattre sont rassemblés au sein d'une seule compagnie et, le 5 mai, la colonne rejoint Ivrea où elle se livre aux Américains. Selon des sources allemandes, le *Gruppo Esplorante* du *RAP* dispose de sept chars

légers L 3 de différents modèles, d'un char moyen M 13/40, de deux *semoventi* L 6/40, d'une automitrailleuse AB 41 et de deux *semoventi* M 42 da 75/18. En réalité, quelques machines seulement sont opérationnelles. En revanche, selon un compte-rendu du *Stato Maggiore dell' Esercito* du 25 février 1945, l'unité dispose d'une AB 41, d'une automitrailleuse *Lince*, de deux chars M 13/40, d'un *semovente* L 6/40 et de 17 chenillettes L 3 dont six sont en réparation. Le flanc des blindés de cette unité arbore un insigne représentant l'aigle de la RSI au milieu d'un drapeau tricolore, c'est-à-dire l'emblème officiel de la *Repubblica di Salò*. Les *Reparti Arditi Ufficiali* du *RAP* sont quant à elles équipées de véhicules et de camions armés et blindés *ad hoc* par les mécaniciens et les techniciens de l'arsenal de Turin.

### LA X<sup>e</sup> FLOTTIGLIA MAS ET LA GUARDIA NAZIONALE REPUBBLICANA

La *Decima Flottiglia MAS* est une unité dont les origines sont à rechercher dans les troupes navales d'assaut de la *Regia Marina*. Le 8 septembre 1943, elles refusent l'armistice et signent un pacte avec les Allemands, poursuivant le combat en tant qu'unité terrestre. Alors qu'elle est destinée à être engagée contre les Alliés, la *Decima* est contrainte à prendre les armes contre les partisans, notamment dans le Piémont. La 2<sup>o</sup> *Compagnia* du bataillon « Fulmine » (toutes les composantes de l'unité portent des noms de navires de la *Regia Marina*) possède une automitrailleuse bricolée sur le châssis, semble-t-il, d'une AS 43, comprenant un armement de trois mitrailleuses *Breda* de 8 mm. Le véhicule, camouflé à l'aide de larges taches marron et vertes sur un fond jaune sable, est photographié une première fois le 12 octobre 1944 à Turin, lors d'une cérémonie sur la Piazza Castello. L'automitrailleuse est employée lors d'un cycle d'opérations anti-partisan dans le Piémont, mais une fois l'unité transférée en Vénétie Julienne, elle est abandonnée car la nature particulière du terrain empêche son utilisation. Le *Battaglione* « Lupo », toujours dans le Piémont, se dote, au début de l'automne 1944, d'un char léger du type L 6/40 arraché à des partisans communistes. La machine est par la suite utilisée au combat lors de l'attaque de la ville d'Alba, que nous avons déjà évoquée.



◀ Du fait de sa stature, le *semovente* da 105/25 est surnommé « Bassotto », « basset » en français. Celui-ci appartient au *Squadrono Comando* du *Gruppo Corazzato* « Leoncello » à Polpenazze, près de Brescia. Nous sommes au printemps 1945. La fin de la guerre est désormais affaire de jours. Coll. Arena





► Cet engin blindé artisanal entre dans l'organigramme des *Reparti Ufficiali du Raggruppamento Anti Partigiani* qui opèrent dans le Piémont. Légèrement blindé, ce véhicule est utilisé pour l'escorte et la protection des convois en territoire hostile.  
Coll. Gallesi

Le char est ensuite convoyé jusqu'à Milan lors de la réorganisation du bataillon puis cédé à un tiers. Ce *L 6/40* arbore une livrée jaune sable parsemée de taches vertes irrégulières, tandis que ses flancs de tourelle portent un rectangle noir et une tête de loup blanche, symbole du bataillon.

La *GNR (Guardia Nazionale Repubblicana)* a remplacé, lors de la constitution de la *RSI*, la *MVSN (Milizia Volontaria di Sicurezza Nazionale)* dans les tâches de police. Des cendres de la *Divisione Corazzata Camicie Nere « M »* (renommée *136° Divisione Corazzata « Centauro »* après la chute du fascisme le 25 juillet 1943) naît un groupe blindé de l'ampleur d'une brigade, le *Gruppo Corazzato « M » Leonessa*. Le 21 septembre 1943, à Rome, les officiers et des légionnaires de la « Centauro » décident d'entériner la mise sur pied du groupe blindé « Leonessa », l'entraînement et le rassemblement des véhicules blindés ayant lieu à Montichiari, non loin de Brescia. Son premier commandant est le *tenente-colonnello* Tesi, remplacé ensuite par le *maggiore* Priamo Swich, promu *tenente-colonnello* à cette occasion. Dans un premier temps, à cause du manque de blindés, le « Leonessa » est sur le point d'être transformé en un simple bataillon de police, mais l'intervention énergique et décidée de Swich et d'autres officiers du groupe tuent dans l'œuf ce projet après une véritable opération de récupération de chars, parfois dans des conditions insensées. Le 1<sup>er</sup> septembre 1944, le *Gruppo* prête serment et ses deux compagnies défilent à Brescia. À la fin de la guerre, l'unité est composée de quatre compagnies, d'une compagnie détachée à Milan, d'une batterie de 75/27 et de nombreuses unités mineures détachées en Lombardie, dans le Piémont ou l'Emilie-Romagne, l'organigramme comprenant au total 70 officiers, 52 sous-officiers et 709 légionnaires. L'effectif blindé est composé de seize chenillettes *L 3* de différentes versions, d'un char *L 6/40*, de cinq *sempoventi L 40 da 47/32*, de trente-cinq chars



▲ Deux automitrailleuses *AS43 Carrozzeria Speciale* et une *AB41* du « Leonessa » parcourent une artère de Turin au mois de juin 1944.  
Coll. Borgatti

moyens *M 13/40*, *M 14/41* et *M 15/42*, d'une automitrailleuse britannique *Dingo*, de dix-huit *AB 41*, d'au moins deux automitrailleuses *AS 43* et d'une vingtaine de transports blindés légers et lourds de divers types. Les chars sont tout d'abord peints en jaune sable, comme à l'accoutumée, mais, en décembre 1944, ils reçoivent l'application de larges taches marron et vertes. Le symbole de l'unité est le « M » rouge de « Mussolini » (calligraphié selon la propre signature du dictateur) – avec un faisceau de licteur entre les « jambes » – et les lettres « GNR ». Les légionnaires du *Gruppo* endossent même un uniforme bleu/noir, très proche dans sa coupe de celui porté par les tankistes allemands ; le tissu est doté du « M » rouge sur les pointes de col, cas

exceptionnel à l'époque. Au début du mois de mars 1944, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies sont transférées dans le Piémont ; le commandement se tient à Turin et de nombreux petits détachements sont mis sur pied afin de défendre les centres industriels les plus importants. Les compagnies participent alors aux actions classiques de contre-guérilla dans les vallées piémontaises, fournissant un appui aux unités allemandes et italiennes ou des escortes aux convois circulant sur l'autoroute Turin-Milan. Elles combattent aussi lors de la prise de la ville d'Asti et du « nettoyage » du Val d'Ossola. Au mois de novembre 1944, une partie du « Leonessa » est transférée à Plaisance, afin d'y défendre les puits de pétrole présents dans le secteur.

exceptionnel à l'époque. Au début du mois de mars 1944, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies sont transférées dans le Piémont ; le commandement se tient à Turin et de nombreux petits détachements sont mis sur pied afin de défendre les centres industriels les plus importants. Les compagnies participent alors aux actions classiques de contre-guérilla dans les vallées piémontaises, fournissant un appui aux unités allemandes et italiennes ou des escortes aux convois circulant sur l'autoroute Turin-Milan. Elles combattent aussi lors de la prise de la ville d'Asti et du « nettoyage » du Val d'Ossola. Au mois de novembre 1944, une partie du « Leonessa » est transférée à Plaisance, afin d'y défendre les puits de pétrole présents dans le secteur.

▼ Le général Ricci passe en revue les véhicules blindés du « Leonessa », peu avant le défilé officiel de la *Guardia Nazionale Repubblicana* du 25 juillet 1944, à Milan.  
Coll. Borgatti



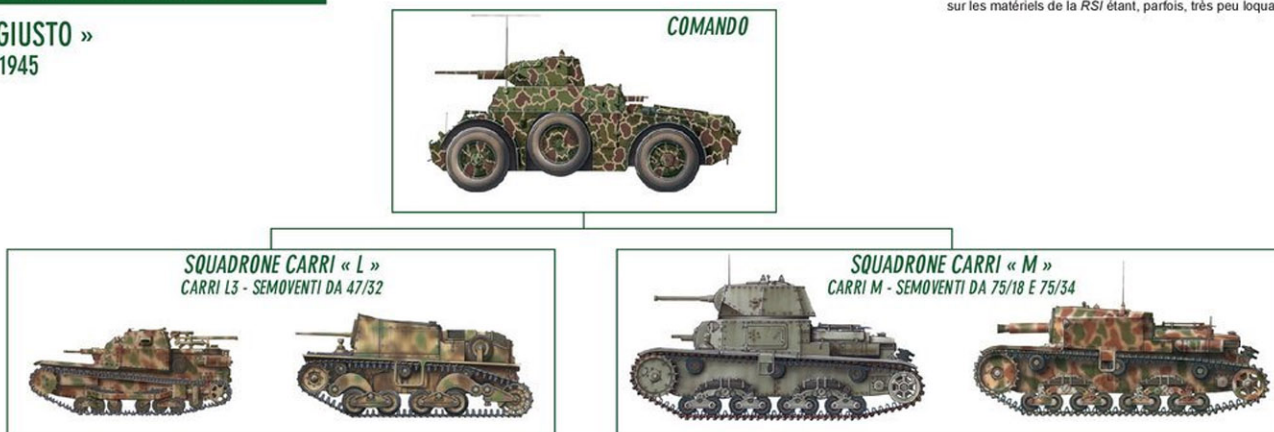




**GRUPPO SQUADRONI CORAZZATI**

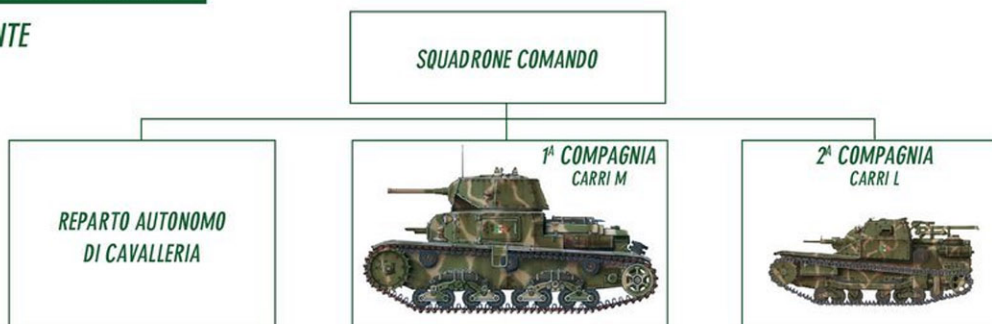
« SAN GIUSTO »  
9 AVRIL 1945

Note : les schémas et couleurs des camouflages sont ici donnés avec les réserves qui s'imposent, la documentation et les archives sur les matériels de la RSI étant, parfois, très peu loquaces.



**RAGGRUPPAMENTO ANTI PARTIGIANI**

GRUPPO ESPLORANTE

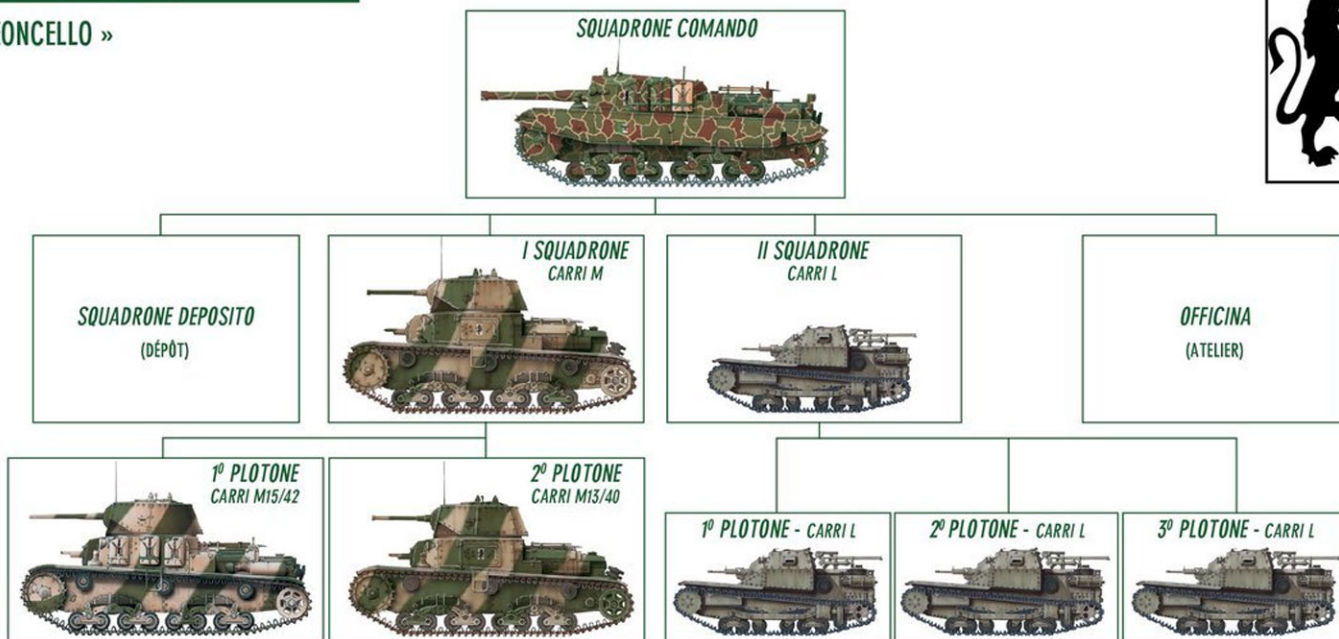


1ª COMPAGNIA CARRI LEGGERI  
18 FÉVRIER 1945



**GRUPPO CORAZZATO**

« LEONCELLO »







▲ Le Duce, Benito Mussolini, s'adresse en personne aux légionnaires de la *Guardia Nazionale Repubblicana*, en étant juché sur le toit de la tourelle d'un M 15/42 du « Leonessa ». Nous sommes dans la caserne Medici, lors d'une visite officielle de Mussolini à Milan, au mois de décembre 1944. La présence du drapeau du III. Reich sur la tourelle du char ne laisse planer aucun doute sur le fait que la RSI est en quelque sorte devenue un « protectorat » de l'Allemagne hitlérienne !  
Coll. Pisani

C'est dans cette optique que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies sont formées et employées contre les partisans, dans la Valle Trebbia. Le détachement de Milan fournit quant à lui un appui logistique aux unités de la zone de Plaisance et fait office de centre d'entraînement pour les nouvelles recrues. Une batterie de 75/27 est formée à

Bergame, dotée de quatre pièces et de huit tracteurs TL 37 ; les personnels de la *Batteria Leggera Motorizzata* sont de jeunes volontaires des *Fiamme Bianche*. Ils sont à l'entraînement jusqu'au mois de février 1945 et ne participent à aucun combat contre les partisans, en dehors des derniers jours de la guerre en Italie. Au moment de l'insurrection générale décrétée par les partisans, le plan « *Emergenza Zeta* » préparé par le commandement général de la *GNR* est appliqué et les unités de la « Leonessa » font mouvement de façon autonome vers la Lombardie et la Valtellina, où se sont concentrées les forces fascistes. Le détachement de Plaisance à maille à partir avec des avant-gardes américaines tentant de pénétrer dans la ville, utilisant un M 14/41 et trois *semoventi L 40* lors de l'accrochage, le 25 avril. Durant un échange de coups de feu, le *sotto-tenente* Rinetti, commandant du petit détachement, perd la vie. Le reste des troupes parvient à traverser le Pô, au soir du 27 avril, et se rend aux Américains, à Cassano d'Adda, le 30. Le détachement de Milan constitue l'avant-garde de la colonne qui atteint Côme, au matin du 26 avril. Reste une étape avant de rejoindre la Valtellina, mais les partisans accrochent le groupe et le capture. La batterie de Bergame, elle aussi, tente de rejoindre Côme mais elle est contrainte à se diviser en deux colonnes le soir du 26 : la première, à laquelle s'agrè-

gent des éléments du *Battaglione* « Perugia » de la *GNR*, est encerclée par les partisans aux portes de Lecco, sur le lac de Côme, et, après de furieux combats qui aboutissent à la reddition des fascistes, seize officiers et sous-officiers sont passés par les armes. La seconde dépose les armes, le 27 avril, à Cisano Bergamasco. Les unités turinoises restent en poste dans la ville jusqu'au soir du 28, quand les unités fascistes, une fois réunies, se mettent en marche en direction de Chivasso. À Strambino Romano, près d'Ivrea, elles se regroupent en attendant des Alliés qui n'arrivent sur place que le 5 mai ; ces derniers leur concèdent l'honneur des armes. En deux ans de vie opérationnelle, le « Leonessa » déplore la perte de 52 tués et 46 blessés.

### LA LEGIONE « TAGLIAMENTO » ET LA MILIZIA DI DIFESA TERRITORIALE

La *Legione* « M Tagliamento » s'est taillée une triste réputation lors des nombreux combats qu'elle a soutenus contre les unités de partisans. Elle est employée dans un premier temps en Valcamonica, dans les environs de Brescia, puis en Valsesia, aux alentours de Vercelli. Au printemps 1944, la *Legione* parvient à récupérer trois L 3/38 qui sont utilisés sporadiquement lors des actions anti-partisans, tant en raison de leur faible utilité dans ce genre d'opérations qu'à cause de la pénurie de carburant. L'un des blindés est très rapidement mis hors de combat à cause d'une panne irréparable, mais n'est pas abandonné pour autant, car il constituera une précieuse réserve de pièces de rechange. Les autres chars ne seront plus employés au combat lorsque la *Tagliamento* sera transférée dans la Valtellina et sur le Mortirolo dans le second semestre 1944. Jusque-là, les chars arboraient une livrée gris-vert et portaient comme insigne un « M » rouge avec un faisceau de lecteur et la mention « *Legione Tagliamento* ».

La *Milizia di Difesa Territoriale* (MDT) est la dénomination – imposée par les Allemands – de la *GNR* dans les territoires de l'OZAK (*Operazioni zone Adriatisches Küstenland*), qui correspondent grosso modo à la Vénétie Julienne et à l'Istrie. Le 2<sup>e</sup> *Reggimento* de la MDT, formé à Pola (aujourd'hui Pula) après l'armistice, dispose d'une *Compagnia Comando Reggimentale* « *Mazza di Ferro* » équipée de deux chenillettes L 3/33 et de six camions blindés *ad hoc*, disposant de plaques de blindage latérales munies de meurtrières ainsi que d'un filet destiné à se protéger des jets de grenades ; ces camions sont armés d'une mitrailleuse jumelée de 13,2 mm, spécialement adaptée par l'atelier de l'unité. Ces véhicules blindés vont permettre le ravitaillement des gar-



► Milan, 25 juillet 1944. Un M 13/40 du « Leonessa », visiblement équipé d'une radio, défile solennellement. Si l'engin est depuis bien longtemps dépassé en termes techniques, il reste utile dans la lutte antiguerrilla.  
Coll. Borgatti





◀ Belle vue arrière d'une AB41 italienne ; cette *Autoblinda* demeure un véhicule d'excellente qualité, autant prisée par les soldats allemands présents en Italie que par les troupes de la RSI !  
ECPA-D

nisons éparpillées le long de la côte et de l'arrière-pays, escortant les colonnes hebdomadaires prévues à cet effet, et subissant dans ce rôle de nombreuses attaques de partisans. L'un des deux chars, suite à une avarie, est enterré dans les alentours de Buie et utilisé comme fortin jusqu'à sa destruction lors de la retraite. Les attaques contre les garnisons et les convois se multiplient

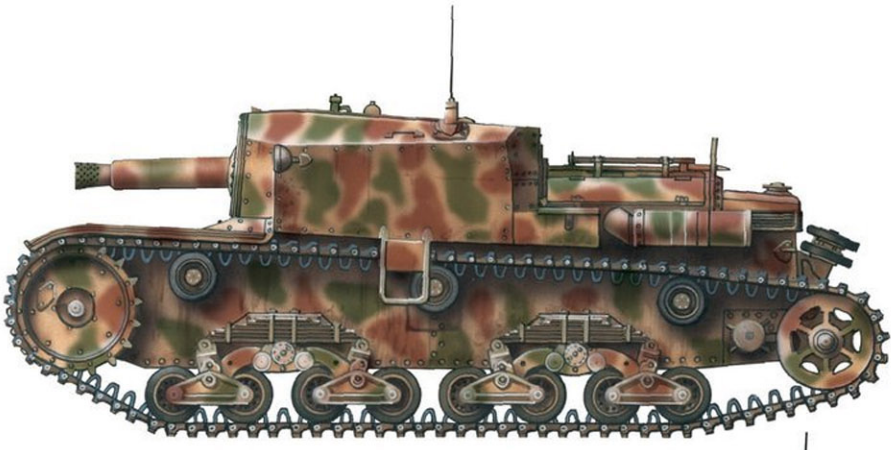
jusqu'à la fin de la guerre, causant des pertes importantes aux défenseurs. Unité appartenant de façon formelle à la *GNR*, le *Battaglione* « IX Settembre » est formé à Toulon (!), le 9 septembre 1943, par les légionnaires de la *Milizia Volontaria di Sicurezza Nazionale* se trouvant dans la région, puis incorporée à la *Panzer-Grenadier-Division* « Brandenburg » allemande, tout en

conservant les uniformes et insignes italiens. Lors de sa constitution, le bataillon ne compte qu'une *AB 41* ; il est envoyé combattre dans les Marches et l'Emilie-Romagne dans des opérations de ratisage. Le nombre de ses véhicules sera toujours compris entre un et huit ; ils étaient peints entièrement en jaune sable avec une immatriculation de la *Wehrmacht*.

▼ Les « ardit » de la 1<sup>o</sup> *Compagnia* du *Gruppo Corazzato* « Leonessa » défilent avec leurs véhicules dans la ville de Turin, le 23 mai 1944.  
Coll. Saronno



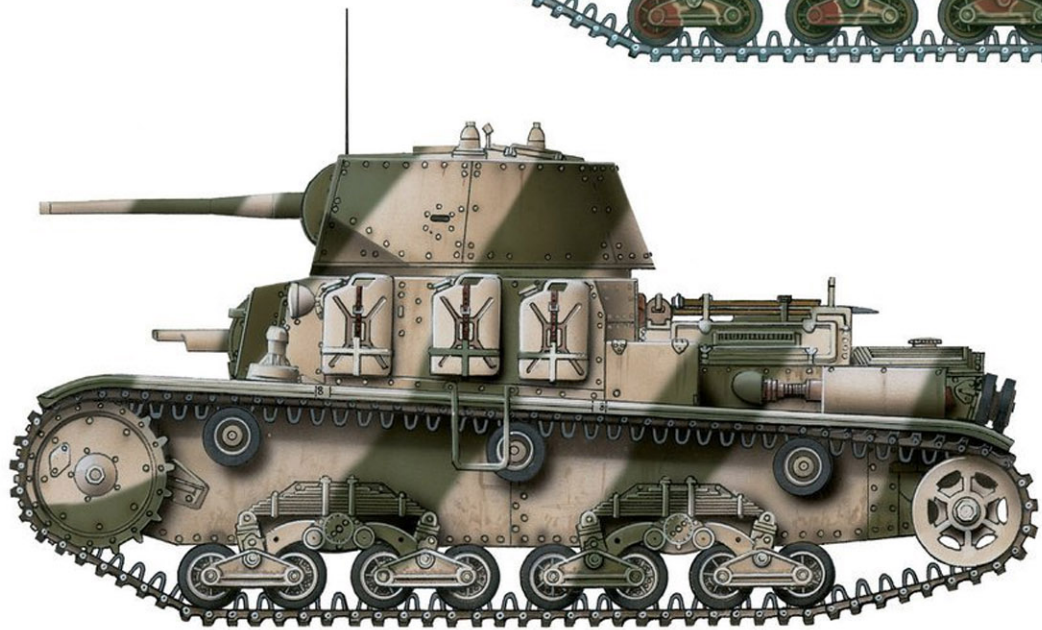




Semovente M40 da 75/18  
Squadrone Carri M  
Gruppo Squadroni Corazzati « San Giusto »  
Italiae (RSI), avril 1945



Semovente M43 da 105/25  
Squadrone Comando  
Gruppo Corazzato « Leoncello »  
Secteur du lac de Garde, Italiae (RSI), 1945

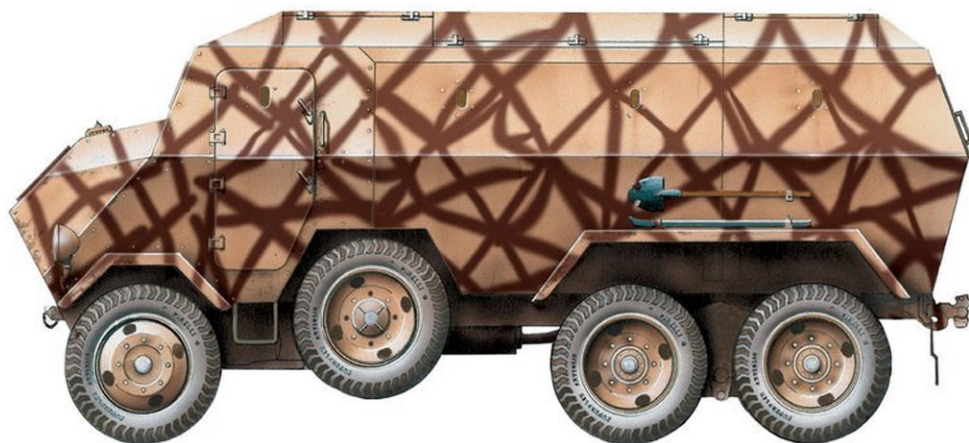


Carro Armato M 15/42  
I Squadrone Carri M  
1° Plotone  
Gruppo Corazzato « Leoncello »  
Italiae (RSI), 1945

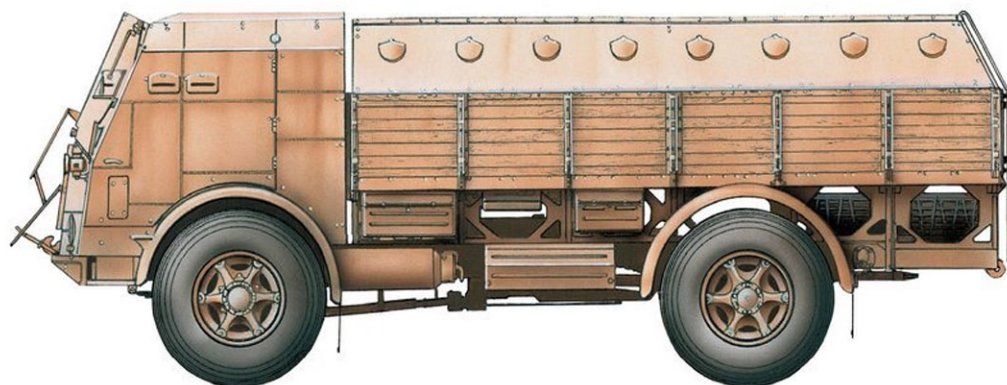


Carro Armato M 13/40  
I Squadrone Carri M  
2° Plotone  
Gruppo Corazzato « Leoncello »  
Italiae (RSI), 1945

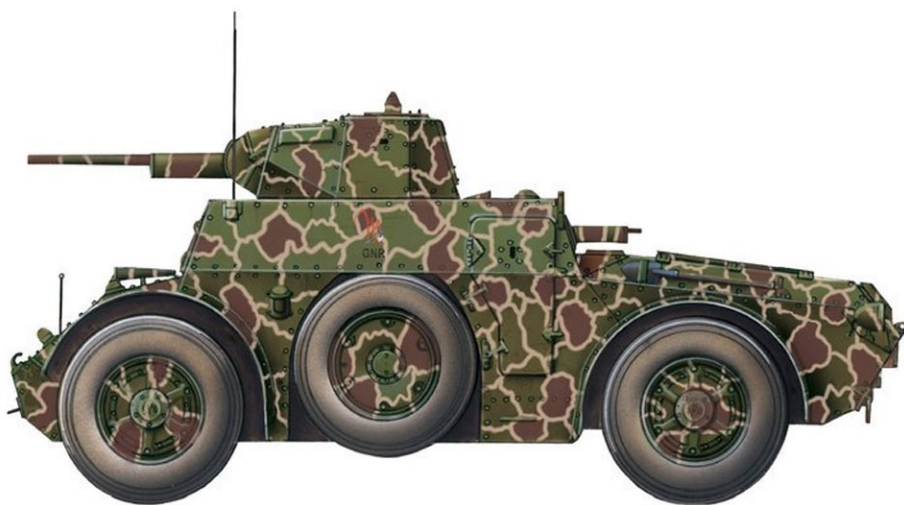




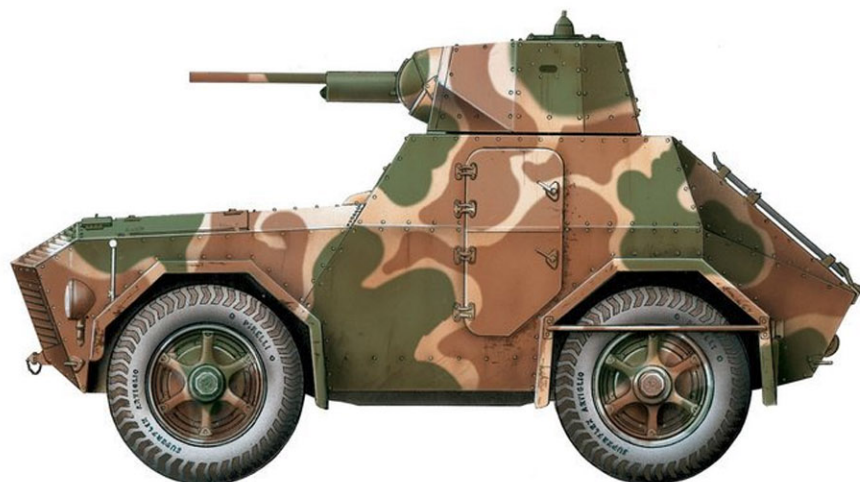
*Autotrasporto Blindato SPA Dovunque 35*  
(camion blindé ad hoc)  
1<sup>re</sup> Brigata Nera « Capelli »  
Secteur de Turin, Italie (RSI), novembre 1944



*Autotrasporto Blindato Fiat 665 NM*  
(camion blindé ad hoc)  
Gruppo Squadroni Corazzati « San Giusto »  
Italie (RSI), avril 1945



*Autoblinda AB 41*  
Squadrone Comando  
Gruppo Squadroni Corazzati « San Giusto »  
Italie (RSI), avril 1945



*Autoblinda AS 43*  
Gruppo Corazzato « Leonessa »  
Secteur de la Lombardie, Italie (RSI), avril 1945





## AUTRES UNITÉS AYANT UTILISÉ DES BLINDÉS

Les *Brigate Nere*, bras armé du *Partito Fascista Repubblicano*, nées durant l'été 1944, utilisent elles aussi quelques véhicules blindés, quoique en nombre très limité, dans la lutte contre les partisans, dans le Nord de l'Italie. La *Brigata Nera* « Ather Capelli » de Turin est durement mise à contribution contre les partisans turinois ; durant l'automne 1944, elle participe à l'attaque et à l'occupation de la ville d'Alba, constituée en « zone franche » par les partisans locaux, en étant encadrée par le *Raggruppamento Tattico* « Ruta ». Le 11 novembre 1944, la *Brigata* reçoit un camion *Spa Dovunque 35 protetto* directement de la firme productrice. Il s'agit en fait d'un prototype réalisé pour le *Regio Esercito*, présenté dans une livrée jaune sable striée de nervures en marron-roux, et armé d'une mitrailleuse Fiat de 8 mm. C'est probablement à la même époque que la brigade se dote d'un autre véhicule blindé réalisé de façon artisanale à partir d'un châssis non identifié, équipé d'une tourelle armée d'une mitrailleuse. Selon divers témoignages, il semblerait qu'au cours de l'opération « *Nachtigal* », dans la zone de Pignerol, en juillet 1944, un char *M 11/39* ait été utilisé afin d'épauler les troupes. Le char proviendrait de la *Scuola di Cavalleria* de Pignerol ; il aurait été détruit par les partisans au cours de l'action. L'arsenal de la ville de Plaisance réalise des véhicules blindés artisanaux, employés par la suite dans l'escorte des convois et dans les opérations de

▲ Ci dessus et page de droite Mussolini passant en revue les troupes de la 5<sup>e</sup> *Brigata Nera Mobile* « Emilio Quagliata » en 1944. L'unité combat les partisans en Lombardie, dans les secteurs de Bergame et Brescia. Droits Réservés

Ces *AB 41* proviennent soit des unités basées dans le Sud de la France, soit d'un travail de remise en état de véhicules rapatriés d'Italie. Le « IX Settembre » est ensuite dirigé vers le Val d'Aoste pour y accomplir des missions de contre-guérilla, où il soutient de nombreux combats, notamment lors de l'occupation de Cogne, le 1<sup>er</sup> novembre 1944. Puis, le bataillon suit la division « Brandeburg » en Allemagne, en Prusse orientale, où il a l'occasion de se battre contre les troupes soviétiques, mais il rentre en Italie au début de l'année 1945. À la fin du mois de mars, il se trouve dans les environs de Vittorio Veneto, sur le

flanc droit de la « Blau Linie ». À cette époque, le bataillon est pourvu d'un *Gruppo Autoblindo*, composé de six véhicules, qui a la charge de défendre les garnisons du secteur. Le 28 avril 1945, l'unité se replie en direction de Vicence, mais elle est bloquée autour de Conegliano Veneto. Une partie du « IX Settembre », avec toutes les automitrailleuses, parvient à s'unir à une colonne allemande commandée par l'*Oberst* Gericke, en marche vers le Trentin. La colonne est accrochée par l'ennemi au matin du 29 avril, sur la route du Menarè, et anéantie dans l'après-midi par un bombardement aérien allié.



► Char M 13/40 du « Leonessa » en action dans un champ de blé de la riche et fertile plaine du Pô. L'insigne du groupe, sur le flanc de tourelle, est parfaitement identifiable. Coll. Borgatti





ratissage, afin de fournir une protection rapprochée aux hommes qui y sont transportés. Le premier véhicule est mis au point à partir d'un *Ceirano 47CM* qui est livré à la *Compagnia Ordine Pubblico* de la *GNR* de la ville, au début du mois d'avril 1944. Le véhicule est employé contre les partisans du secteur et sera endommagé. Il est ensuite cédé au mois de juillet de la même année à la *Brigata Nera* « Pippo Astori » de Plaisance, tandis que les techniciens de l'arsenal réalisent un nouvel engin blindé sur la base d'un *Fiat 666 N*, plus rapide et mieux blindé que son prédécesseur, et armé d'une mitrailleuse lourde de 12,7 mm ; il est détruit en mars 1945. Le *Ceirano 47CM* est victime du même sort, dévalant dans un canal au cours de combats dans la zone de Pavie dans les dernières semaines de la guerre.

Les blindés de l'arsenal de Plaisance sont réalisés sur un modèle identique : le châssis d'un camion est blindé à l'aide de plaques d'acier formant une grosse casemate enveloppant la totalité du véhicule ; des fentes d'observation et de tir sont situées sur les plaques latérales. Le camion blindé le plus connu de l'arsenal reste indubitablement celui utilisé par la *Brigata Nera* « Mussolini » de la ville de Lucques, surnommé « *autoblinda del Duce* ». La brigade lucquoise, fondée par Idreno Utimperghe en juin 1944, après avoir combattu à Garfagnana, prend possession d'une caserne à Plaisance, où un véhicule est assemblé. Le châssis est constitué d'un *Lancia 3RO*, blindé à l'aide de plaques de 9 mm d'épaisseur et armé de trois mitrailleuses de 8 mm montées sur des supports à sphère (deux sur les côtés et une à l'avant), sans compter une tourelle équipée d'un canon de 20 mm. Après avoir combattu contre les partisans piémontais, la brigade part pour Milan, le 24 avril et, deux jours plus tard, prend la route de Côme avec une grosse colonne fasciste afin de rejoindre le *Duce*. Le trajet est émaillé d'accrochages plus ou moins violents. Au matin du 27 avril, une nouvelle colonne formée d'une trentaine de véhicules part à 5h30 en direction du nord, avec, à sa tête, l'automitrailleuse de fortune de la brigade. À son bord : Benito Mussolini en personne et quelques ministres de la *RSI*. Entre Musso et Dongo, la colonne est bloquée par des partisans ! Mussolini quitte le blindé, allant ainsi vers son destin... Après un bref échange de coups de feu, l'automitrailleuse est immobilisée car ses pneus sont crevés. Elle est ainsi capturée.

Le *Partito Fascista Repubblicano* met sur pied quelques *Brigate Nere Mobili* fortement motorisées afin de pouvoir intervenir rapidement là où l'activité partisane se fait la plus vive. Le 1<sup>er</sup> sep-



tembre 1944, Bologne est conquise par la *III Brigata Nera Mobile* « Attilio Pappalardo » ; à partir de celle-ci, une *Compagnia Corazzata* équipée d'automitrailleuses *AB 41* et d'au moins trois véhicules blindés voit le jour. La particularité de ces véhicules est que les soldats peuvent s'y tenir debout. Les équipages sont sélectionnés au sein de la *Polizia Repubblicana* de Ferrare et Novare. À la fin de l'année 1944, une partie de la *Compagnia Corazzata*, surnommée « Tupin », se porte à Novare. Aux ordres du capitano Tortonesi, elle a pour mission la garde personnelle du préfet Vezzalini ; elle se targue d'une triste réputation dans la traque des dissidents politiques. Après l'insurrection du 25 avril, une partie de la *Compagnia* « Tupin » tente de rejoindre Mussolini à Menaggio, près de Côme.

La *Compagnia Mezzi Pesanti* de la *Legione Autonoma Mobile* « Ettore Muti », une légion de la *Polizia Repubblicana*, dont la tâche essentielle est de réprimer les partisans et les opposants politiques avec une férocité extrême, aligne quant à elle deux

chenillettes *L 3/35* ainsi que de nombreux véhicules et camions armés de mitrailleuses, des armes lourdes et des canons de tous types. La compagnie a pour mission de fournir du matériel et des armes à ses consœurs de la légion sans pour autant combattre de façon autonome. Les chars prennent part à des affrontements contre des bandes de partisans dans la province de Pavie et autour de Milan, pendant l'été 1944. En septembre, une unité d'*arditi* est envoyée en Valsesia avec l'appui d'un *L 3*, dans le but d'effectuer des actions de répression contre les partisans du lieu. Les deux chenillettes en dotation au sein de la légion défilent devant Mussolini, le 17 décembre 1944, et l'une d'entre elles, immobilisée devant le siège de la légion, sert de loge au *Duce* d'où il assiste aux cérémonies. Il est probable que les deux chars légers ont escorté la colonne avec laquelle Mussolini quitte la préfecture de Milan afin de se rendre à Côme, le 25 avril au soir. Les deux engins sont entièrement peints en gris-vert, avec l'écusson de la légion, blanc, sur le glacis.







### DANS LES ZONES OCCUPÉES

▲ Ce cliché immortalise la cérémonie du serment de fidélité des tankistes de la RSI. Ces hommes appartiennent au 1<sup>er</sup> Deposito Carri de Vérone. La tradition veut que le drapeau tricolore soit embrassé.

Coll. Saronno

De nombreuses unités italiennes, disséminées en dehors de la métropole, choisissent aussi de poursuivre le combat aux côtés des Allemands. Parmi elles, on trouve quelques groupes blindés, notamment en Grèce et dans les Balkans. En Crète, la « Legione Italiani Vontari Creta » est constituée

à partir du 161<sup>o</sup> *Battaglione* « M ». Elle récupère du matériel abandonné et constitue une compagnie blindée dotée de six chenillettes L 3.

À Rhodes, en revanche, les unités de Chemises Noires présentes sur la petite île du Dodécanèse demandent à intégrer la *Sturmdivision* « Rhodes », où elles sont rejointes par les volontaires de la milice en garnison sur les îles des Sporades et des Cyclades, donnant ainsi naissance au *Reggimento Italiano* « Rodi ». Celui-ci comprend une compagnie blindée forte d'une quinzaine de L 3. Le régiment ne participe qu'à des actions mineures de police.

L'insurrection partisane du 25 avril 1945 met fin à l'existence de la RSI et, durant les journées de combats qui l'ont précédée, de nombreux véhicules blindés ont fait leur apparition, tant dans les rangs de la RSI que des partisans. Ces derniers s'emparent de véhicules provenant des dépôts ou les soustraient directement aux fascistes, lors des combats qui ont lieu dans les grandes agglomérations. Parfois, les officines qui les produisent les livrent directement aux partisans. C'est le cas pour la « *Volante Voss* » ou encore la *Brigata* « Nello » qui sont équipées d'au moins six automitrailleuses AB 43. Initialement destinés aux Allemands et encore incomplets, ces engins ont été « subtilisés » par les ouvriers de la *Manufattura Rotondi* de Novare. Dans certains cas, les dépôts et les ateliers des usines qui assemblent les véhicules sont tout simplement pillés par les partisans ou les fascistes. Cela se produira notamment dans l'usine Viberti de Turin, où au moins trois *Spa Dovunque 35 protetti*

seront dérobés par des militaires de la RSI, deux autres par un groupe de partisans.

### ÉPILOGUE

Si la RSI n'a pas mis en œuvre de division blindée digne de ce nom, il n'en reste pas moins que les engins blindés ont été nombreux à être engagés dans des actions visant à contrecarrer les plans de la guérilla. Le contexte politico-militaire explique à lui seul l'impossibilité de fonder une force blindée capable de combattre aux côtés des Allemands, que ce soit contre les partisans ou contre les Alliés. De ce fait, l'impact des tankistes de la RSI sur le cours des opérations en Italie sera quasiment nul et les quelques succès obtenus l'ont été contre les partisans, eux-mêmes souvent privés de moyens blindés.

D'un autre côté, l'ingéniosité et l'esprit d'initiative de quelques-uns ont permis de créer pour ainsi dire *ex nihilo* des véhicules blindés afin de pallier le manque absolu de ressources du fait du contrôle par les Allemands des rares chaînes de montage encore opérationnelles dans la péninsule ; ces derniers, rappelons-le, n'avaient que faire d'une force blindée italienne collaboratrice et voyaient généralement d'un mauvais œil toute initiative allant dans ce sens. Les meilleures productions italiennes (automitrailleuses, *semoventi*) avaient été « raflées » depuis longtemps et il ne restait plus que la portion congrue aux fascistes encore désireux de se battre. La force blindée de la RSI restera ainsi à l'état embryonnaire. ■



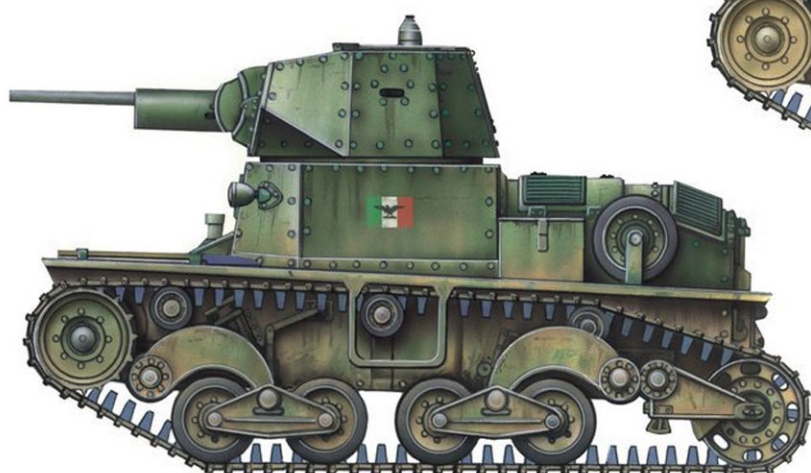
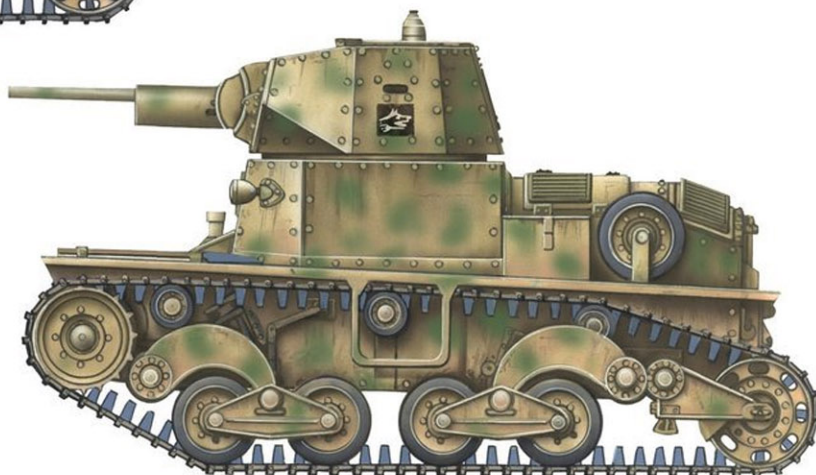
► Ce document montre le célèbre camion Lancia 3RO blindé qui embarquera Benito Mussolini lors des dernières heures de son existence. Il est photographié à Milan, peu avant son départ pour Côme. Coll. Arena





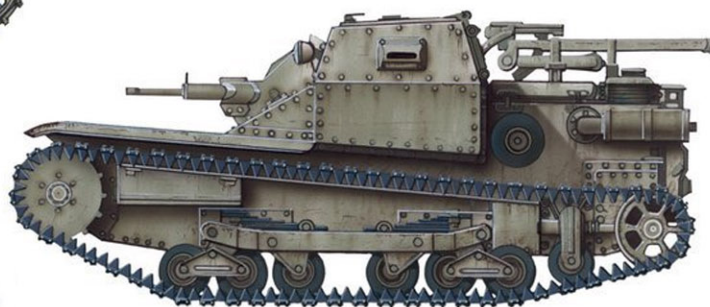
Semovente L 40 da 47/32  
Squadrone Carri L  
Gruppo Squadroni Corazzati « San Giusto »  
Italie (RSI), avril 1945

Carro Armato L 6/40  
Battaglione « Lupo »  
X<sup>e</sup> Flottiglia Mas  
Secteur du Piémont, Italie (RSI), automne 1944



Carro Armato L 6/40  
Unité de marche inconnue appartenant à la GNR  
Italie (RSI), 1945

Carro Armato L 3  
II Squadrone Carri L  
1<sup>o</sup> Plotone  
Gruppo Corazzato « Leoncello »  
Italie (RSI), 1945



Carro Armato L 3  
2<sup>a</sup> Compagnia Carri L  
Gruppo Esplorante  
Raggruppamento Anti Partigiani  
Italie (RSI), 1945

L 3 Lanciafiamme  
Gruppo Squadroni Corazzati « San Giusto »  
Italie (RSI), 1945

